

# DEMARCHE ARTISTIQUE

## Julie Safirstein

Mon travail se développe dans différents champs des arts visuels : dessin, peinture, installation, scénographie, design d'objet et de mobilier, création de motifs pour le textile, illustration et court film d'animation.

Il n'y a pas de hiérarchie au sein de mes réalisations, si mes travaux d'atelier nourrissent tout le reste, l'inverse est également vrai, et cette gymnastique entre différents projets, supports et techniques m'est indispensable pour nourrir l'ensemble de ma production.

### La mise en volume de la couleur

Mon travail s'articule autour de la couleur. Je cherche à créer, à partir de la couleur, un volume ou l'illusion d'un volume, une profondeur. Cette mise en volume de la couleur me permet de créer un trouble, de questionner la perception que nous avons du monde qui nous entoure.

S'il y a un réel plaisir à trouver et à assembler des teintes, à créer une harmonie, la couleur est aussi un outil, un moyen.

Dans la série de sculptures bas-reliefs en papier *Lux*, j'utilise de fines bandes de papier épais, peintes à la gouache, coupées et assemblées à la main. Ces installations aux formes creuses jouent avec la lumière, l'espace et le temps : selon l'angle d'où nous les regardons, mais aussi l'éclairage et le moment de la journée, les couleurs vont prendre un aspect aquarellé - comme des vitraux - de face, ou beaucoup plus vives vues de côté. L'objet est ainsi visible depuis plusieurs points de vue sans jamais offrir la même perception.

Dans la scénographie *La forêt lunaire* ainsi que dans la série de peinture *Miroirs*, il s'agit cette fois-ci de superpositions de formes, opaques et translucides, peintes sur bois et tissu ; agencées parallèlement sur plusieurs plans. Selon l'angle d'observation, la transparence du tissu fait apparaître différentes superpositions, et nous donne une illusion de volume, de mouvement.

## La rencontre avec le matériau

Mon intention initiale naît de l'envie d'expérimenter un outil ou un matériau. Les propriétés d'un matériau ou les possibilités qu'offre un outil ont souvent un rôle de déclencheur : le papier boit la couleur d'une certaine manière, se plie, se gaufre, se déchire. C'est à partir de ces propriétés que naît l'idée que je développe. Je cherche alors les multiples possibilités qu'offrent une technique et son support.

Dans la série de peintures sur papier *Shapes*, j'utilise le gaufrage. Par un léger volume, celui-ci donne l'illusion que la forme peinte est pliée dans *Folded Shapes*, ou qu'elle est, dans *Belted Shapes*, ceinturée par la forme gaufrée.

## Le jeu, le rythme, la déclinaison, la série

J'élabore alors un jeu, en suivant des règles pré établies, que je décline en série afin de construire un rythme. Pensée, langage et réalité sont des combinaisons d'uns et de multiples ; et de la même manière qu'il y a un lien entre toutes les pages et images d'un livre, je cherche, à travers la mise en série d'éléments ou de dessins, une articulation dans le développement d'une idée.

La série de bois gravés *La gymnastique des objets* est composée de 10 formes de contenants, auxquels j'ai attribué à chacun une couleur. Chaque contenant a ensuite été superposé de manière identique aux 9 autres, créant ainsi un ensemble de 45 possibilités.

## La part des mathématiques

Je suis une logique dans l'élaboration de cette construction dont la part mathématique, arithmétique ou géométrique, est importante : combinaisons, symétries, fragmentations, jeux de tailles et d'échelle, rapport entre formes, contre formes, négatif et positif, plein et vide.

*Bloom*, paru aux *Éditions du Livre*, est un livre d'artiste aux pages circulaires qui, une fois déployées, forment une sphère. Imprimé en 5 tons directs, *Bloom* propose au lecteur un jeu de superpositions et combinaisons de formes colorées. Une fleur, dont le cœur est placé au centre, est dessinée sur chaque page. Le livre totalement déployé prend la forme d'une sphère, créant ainsi une nouvelle fleur en volume, dont le cœur, composé du cœur de toutes les fleurs, se retrouve en son centre. D'une certaine manière, nous retrouvons la même image dans le volume de ce livre que sur chacune des pages qui le compose ; et inversement, chaque page, autonome, contient en elle-même le volume entier.

Tout en invitant le lecteur à expérimenter la couleur par la manipulation, *Bloom* nous interroge sur le lien entre le un et le tout.

## Les thèmes

Choisir un thème reste pour moi avant tout un prétexte pour créer un vocabulaire de formes à décliner, à partir duquel un jeu d'assemblage, de combinatoire, de mise en série ou en réseau, peut se développer.

Mon langage graphique est constitué de formes géométriques, de formes issues de la nature, du monde animal et végétal, du vivant. Ces thèmes universels me sont chers car ils s'adressent à tous, et font écho à ce que nous sommes profondément, au lien entre les choses et les êtres, à ce qui nous uni.

Dans *Paysages rêvés*, scénographies conçues pour les vitrines de plusieurs magasins Hermès, les décors aux formes abstraites évoquent des arbres, collines ou cailloux d'un paysage non identifié.

Simplifiées, épurées, les formes dessinées sont à la limite entre figuratif et abstraction. Tout en étant reconnaissables par tous, ces formes évoquent, tout en laissant l'imaginaire de chacun libre.

## L'épure, le blanc

Que l'objet soit un livre, un dessin ou un décor, je cherche toujours à simplifier au maximum les formes qui vont dialoguer. J'élimine tout ce que je juge accessoire dans le but de faire ressortir la force maintenue, mais aussi de permettre une respiration, un espace ouvert à l'interprétation et à l'imaginaire de chacun.

Si la couleur est au cœur de mon travail, le blanc a en réalité une très grande importance. Cette respiration est également rendue possible grâce au blanc qui entoure et qui rythme.

## L'interaction avec le spectateur

J'accorde une place importante au dialogue, le dialogue entre deux formes, entre un texte et une image, entre une œuvre et l'espace dans lequel elle se meut, mais aussi à l'interaction entre une œuvre et celui qui la regarde.

Une grande partie de mes travaux questionnent notre perception visuelle. Afin d'expérimenter la perception, celui qui regarde participe grâce à la vue mais aussi avec son corps : en se déplaçant devant l'œuvre, en s'immergeant dans l'installation, en manipulant un ouvrage ou en intervenant dedans.